



Le parti centriste vient de devenir un mouvement: *Les Engagés*. Son programme est le fruit de deux années de consultations auprès d'experts, de militants et de citoyens, sous l'égide d'*Il fera beau demain* et du philosophe Laurent de Briey. Il change de logo, de nom, de couleur, et abandonne le C, ultime trace de sa filiation chrétienne. Cette mue spectaculaire suffira-t-elle à endiguer son inexorable déclin électoral ?

## Le parti devient Les Engagés

# cdH : UN CHANGEMENT PROFOND D'ADN

Dominique COSTERMANS

C'est sur les questions éthiques que s'affirme sans doute la rupture la plus flagrante avec l'ADN du parti centriste. Les Engagés se positionnent désormais pour l'ouverture à celles de genre et de diversité sexuelle (LGBTQR+), contre le port de signes convictionnels dans l'administration (pour les fonctions d'autorité ou en contact avec le public), ou encore contre l'abattage rituel sans étourdissement. Mais, surtout, les parlementaires jouiront désormais d'une entière liberté de vote sur les matières éthiques, comme sur l'IVG par exemple. Faut-il pour autant en conclure que la lente sécularisation de l'ancien parti chrétien prend carrément un virage laïc ?

### NEUTRALITÉ DE L'ÉTAT

« Après la déconvenue électorale du PSC en 1999, remarque Benjamin Biard, docteur en sciences politiques et chargé de recherche au CRISP, une série de réflexions avaient déjà émergé. Le cdH, dont le C avait précédemment changé de sens (voir encadré), s'était ouvert à d'autres confessions. Il sera le premier parti à voir siéger une femme voilée dans ses rangs. Aujourd'hui, la transformation va plus loin. Je ne la qualifierai pas de laïcisation, mais elle va dans le sens du respect de la neutralité de l'État, "un État impartial, équidistant de toute religion et de toute philosophie" (page 19 du Manifeste pour une société régénérée). C'est un repositionnement majeur dans l'histoire du parti : on avait par le passé une formation qui se posait en relais du pilier chrétien et donc de l'Église, avec des positions parfois tranchées sur des questions éthiques ou la guerre scolaire. Sur les questions éthiques, on assiste à une évolution progressiste et à la volonté de garantir la liberté de pensée et de vote – alors que la liberté de pensée n'est pas une expression classique au sein de ce type de formation politique. »

En 2014, 54% des électeurs se déclaraient catholiques (d'appartenance sociologique) contre 77% pour le cdH. Son électorat compte toujours quelque 20% d'électeurs catholiques de plus que les autres partis. Ne vont-ils pas vivre ce virage éthique comme une dilution de son identité ? « Certains mouvements avaient déjà renoncé à cette appartenance chrétienne, comme les Jeunes cdH, par exemple, rappelle le politologue Pierre Verjans, chargé de cours émérite à l'ULiège. En même temps – et c'est la difficulté annoncée par Maxime Prévot – on ne sait pas dans quelle mesure ce changement sera soutenu par la base. Sur ces questions éthiques, par exemple, va-t-on observer un alignement ou un désalignement sur les positions du Vatican ? En 1968, les catholiques belges, y compris les évêques, avaient déjà pris leurs distances avec *Humanae vitae*. Le débat sur la réforme du droit pénal sexuel, qui a eu lieu ce 17 mars, fut déjà un bon test. Cela aurait pu être un premier exercice pour les Engagés ; ce fut un baroud d'honneur pour le cdH. » Le parti a en effet voté unanimement contre.

### UN ENFANT ÉGALE UN ENFANT

Sur base de cet axiome, Les Engagés proposent la fin de la guerre scolaire et le rapprochement entre l'ensemble des écoles au sein d'un réseau harmonisé et autonome. Égalité de subvention pour les écoles, égalité de traitement pour les enseignants : la gestion des écoles officielles serait déléguée à des ASBL publiques distinctes des autorités, l'État ne conservant qu'un rôle subventionnant et régulateur. En assignant l'État à ce rôle minimaliste, quelle boîte de Pandore risquerait-on d'ouvrir ? Cette « libéralisation du marché » scolaire ne contribuerait-elle pas au surgissement d'une myriade de projets pédagogiques, au risque, *in fine*, de leur mise en concurrence au détriment de l'égalité entre les élèves ?

Les deux experts ne sont pas inquiets, surtout parce qu'ils semblent douter de l'avenir de cette proposition. « Il est impossible de prédire le succès ou l'échec d'une telle proposition auprès des militants, dont beaucoup restent pour l'instant membres des pouvoirs organisateurs de l'enseignement local, observe Pierre Verjans.

**« Va-t-on observer un alignement ou un désalignement sur les positions du Vatican ? »**

Comment vont-ils s'y retrouver ? C'est difficile à dire. » Selon Benjamin Biard, « cette proposition repositionne le parti vis-à-vis du rôle qu'il a joué dans les guerres scolaires, où il était question de la subvention des réseaux. Aujourd'hui, elle fait certainement écho au débat qu'il y a eu il y a un an autour de Frédéric Daerden et du sujet de la rénovation de certains bâtiments scolaires. »

### PROCESSUS PARTICIPATIF

Il relativise néanmoins le poids de cette proposition : « Tout dépend de la façon dont ces questions ont émergé en interne. On est dans le cadre d'Il fera beau demain, un processus participatif qui a fait émerger beaucoup de propositions et, typiquement, c'est l'une d'elles, probablement émise lors d'une table ronde entre personnes issues de différents réseaux. Je serais curieux de voir ce qu'il en adviendrait concrètement dans le cadre d'une négociation gouvernementale, ou d'une campagne électorale comme celle qui se profile pour 2024. Là, on pourra mieux placer le curseur sur leurs souhaits réels. »

Une série de mesures fisco-sociales (fin des droits de succession, limitation du chômage dans le temps, diminution des accises...) semble positionner Les Engagés plus à droite que le cdH. Se veulent-ils plus libéraux que leurs prédécesseurs ? « Non, répond Benjamin Biard. À côté de ces propositions aux accents libéraux, d'autres ne le sont pas du tout : la pension nette à mille cinq cents euros, par exemple. Ou la globalisation des revenus imposables et la volonté de taxer

*d'avantage les plus-values. Il y a des propositions de centre droit, mais aussi de centre gauche, et finalement, sur le plan socio-économique, ça contribue à faire de ce mouvement un parti de centre. »*

## PLUS D'HORIZONTALITÉ

Les Engagés se définissent désormais comme un mouvement, ce qui suppose plus d'horizontalité et de participation. Son *Manifeste pour une société régénérée* est le fruit de deux années de consultations. Dans le paysage politique belge, il n'existe aucun parti qui se soit transformé en mouvement.

**« Les Engagés restent un parti, avec un président, un bureau hebdomadaire et surtout une existence juridique. »**

Comment Les Engagés vont-ils se transformer en mouvement, alors que l'efficacité parlementaire requiert une certaine discipline ?

*« Pour moi, c'est un coup de com, réagit le chargé de recherches du CRISP. Les Engagés restent un parti, avec un président, un bureau hebdomadaire et surtout une existence*

*Écolo est un mouvement qui s'est résigné à devenir un parti après consultation de ses militants. Il a gardé du mouvement certaines pratiques consultatives, notamment de retour vers sa base dans le cadre des négociations préalables à la formation d'un gouver-*

*juridique qui lui permet de bénéficier du financement des partis au sens de la loi de juillet 89. On imagine mal, par exemple, que ce soit un militant tiré au sort en son sein qui aille négocier la formation du gouvernement. La preuve que ce mouvement reste un parti, c'est que sur les questions éthiques, les parlementaires disposent de leur liberté de vote ce qui sous-entend que ce ne sera pas pour le reste – ce qui est logique. Mais Les Engagés s'affichent comme un mouvement qui prend parti, c'est-à-dire qui entend sans doute se redynamiser en interne en associant ses membres à toutes les procédures y compris sur le plan des idées. Les paradoxes relevés dans son programme, par exemple en matière socio-économique, sont aussi le résultat de cette démocratie interne. »*

Les Engagés vont-ils parvenir à sauver le cdH, au-delà du coup de com ? *« C'est un sacré défi pour ce parti dont le déclin électoral poursuit son cours dramatique, estime Benjamin Biard. Dans son positionnement comme parti progressiste, la concurrence est forte. Et ce processus participatif pourrait créer des divisions en interne. Certains opportunistes vont peut-être profiter de ce changement de cap pour quitter le navire. »* Ce nouveau mouvement a été présenté fin mars à onze cents congressistes, dont 20% de non-membres du cdH. Il est pour l'instant mis en débat dans les arrondissements et sur la plateforme web, et devrait être définitivement adopté le 14 mai. Ensuite, Maxime Prévot remettra son mandat de président en jeu, lors d'une élection anticipée, avant fin juin – alors qu'il courait jusque fin 2024. ■

## ET LE "C" DANS TOUT ÇA ?

Né en Belgique en 1844, le Parti catholique a gardé son nom jusqu'en 1945 pour devenir PSC/CVP, puis PSC seul en 1968. En 2002, le "C" de chrétien a été traduit en "centre humaniste". *« Il était temps que les références chrétiennes disparaissent, proclame Francis Delpérée, constitutionnaliste reconnu et longtemps parlementaire du parti. La mutation en centre humaniste se révélait opportune. Cependant, ses statuts faisaient clairement référence au personnalisme d'Emmanuel Mounier, se voulant une troisième voie entre l'individualisme libéral et le marxisme. Les Engagés franchissent une étape supplémentaire en voulant se situer en dehors de toute idéologie dans la résolution des problèmes politiques, pour s'engager dans une realpolitik pragmatique et s'orienter dans une société post-moderne sans balises. »*

On constate, en effet, que, de plus en plus, les institutions (Église, monde politique, école, université...) n'ont plus de pouvoir et suscitent la méfiance. Ce qui paraissait le plus solide (famille, couple, sexe) est remis en question dans une mutation semblable à celle qui a eu lieu entre le Moyen Âge et la Renaissance. La transmission se passe de moins en moins bien, amenant le sociologue polonais Zygmund Baumann à parler de « société liquide » s'opposant à une société solide « où les structures de l'organisation commune seraient créées collectivement ». *« Dans la société liquide, l'unique référence est l'individu intégré par son acte de consommation. Statut social, identité ou réussite ne sont définis qu'en termes de choix individuels et peuvent varier, fluctuer rapidement au gré des exigences de flexibilité. La société de consommation*

*actuelle et le modèle économique néolibéral sont responsables de cette injonction faite à l'individu consommateur de s'adapter au monde contemporain sans en fournir les moyens. »*

Certaines institutions ont décidé – souvent après des débats houleux - de conserver le "C", comme l'UCLouvain. Les scouts ont abandonné leur référence catholique, mais ont développé un secteur "ouverture religieuse", *« afin de permettre à chacun de vivre pleinement son développement spirituel dans un esprit d'ouverture et le respect des convictions de tous »*, explique leur site. Ariane Estenne, lors de son entrée en fonction comme présidente du MOC (Mouvement ouvrier chrétien) en 2019, expliquait dans *L'appel* : *« Le "C" du MOC est là comme héritage d'une façon de mobiliser les personnes en parlant d'elles-mêmes plutôt que de la tête. Depuis les années 70, le MOC a pris la décision de s'ouvrir au pluralisme philosophique. Plus que l'aspect proprement chrétien, son rôle est de structurer l'action collective en permettant aux organisations de sortir de leurs silos et de travailler ensemble. »*

Christophe De Beukelaer, jeune député bruxellois des Engagés, adhère tout à fait à la redéfinition de son parti à laquelle il a travaillé très activement : *« Je suis croyant pratiquant d'une foi libre, ouverte et universaliste. Nous voulons aujourd'hui attiser une recherche de sens en nous référant à l'humanisme régénératif d'Edgar Morin. Cet humanisme régénéré puise consciemment aux sources présentes dans toute société humaine que sont la solidarité et la responsabilité. J'y crois très fort. Nous allons traduire cet idéal en propositions politiques concrètes en prenant déjà un premier rendez-vous en 2024. »* (M.L.)



# La griffe de Cécile Bertrand



## INDICES

### CRÉDIBLE ?

Une appli belge va-t-elle conseiller les saints intercesseurs à invoquer le plus si on veut être exaucé ? C'est en tout cas ce qu'affirmait *Cathobel*, l'agence de presse de l'Église catholique de Belgique, le... 1<sup>er</sup> avril. La caractéristique d'un Poisson d'avril étant sa potentielle crédibilité, le registre de cette info s'avère particulièrement intéressant.

### DÉSMASCULINISÉ ?

La Compagnie des pasteurs et des diacres de l'Église protestante de Genève a lancé une réflexion sur le "genre" de Dieu, proposant de ne plus parler de Lui uniquement au masculin, mais de le féminiser ou de le caractériser par le pronom "iel". L'initiative a suscité un tel émoi que la Compagnie a dû préciser qu'il ne s'agissait que d'un projet embryonnaire.



### AVEUGLE.

Parce qu'il ne voulait pas « de nouveaux scandales », un ancien évêque d'Albany (État de New York) a admis devant la justice avoir passé sous silence les agressions sexuelles sur des enfants commises par onze prêtres de son diocèse entre 1977 et 2002.

### SOLENNELLES.

« Il faut veiller à ce que les pratiques religieuses ne se réduisent pas à la répétition d'un répertoire du passé, mais expriment une foi vivante, ouverte », a déclaré le pape en visite à Malte, estimant qu'« il ne suffit pas d'avoir une foi faite de coutumes transmises, de célébrations solennelles, de belles festivités populaires, de moments forts et émouvants ».